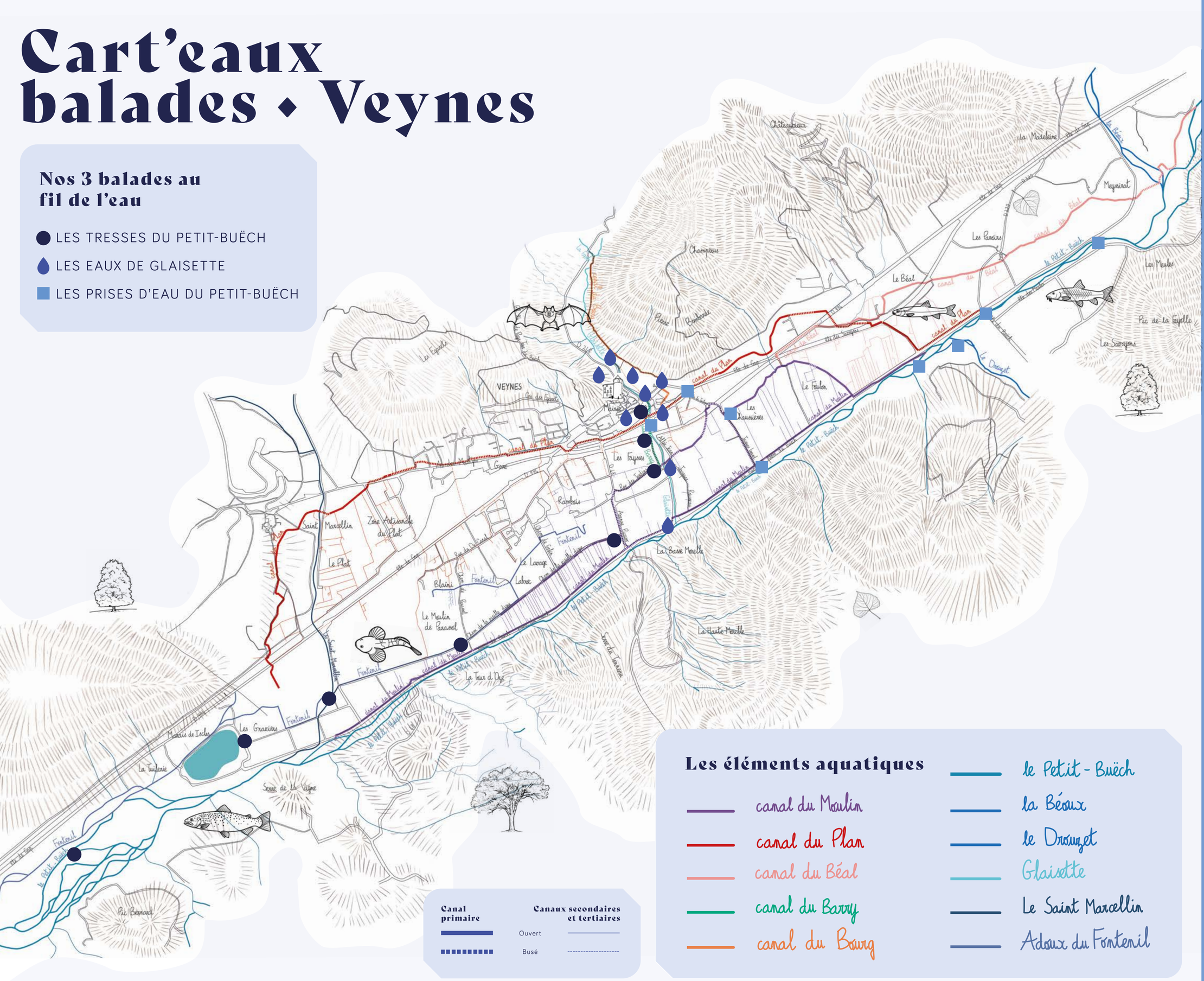
Cart'eaux balades • Veynes

Nos 3 balades au fil de l'eau

- LES TRESSES DU PETIT-BUËCH
- LES EAUX DE GLAISETTE
- LES PRISES D'EAU DU PETIT-BUËCH



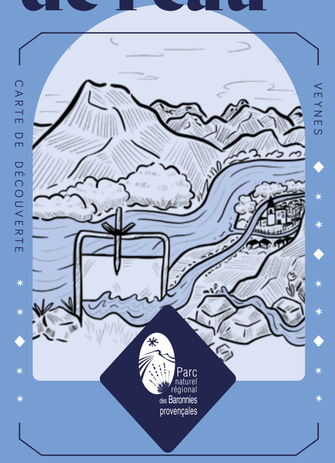
Canal primaire — Ouvert / Busé

Canaux secondaires et tertiaires — Ouvert / Busé

Les éléments aquatiques

- canal du Moulin
- canal du Plan
- canal du Béal
- canal du Barry
- canal du Bourg
- le Petit - Buëch
- la Béoux
- le Drouzet
- Glaisette
- Le Saint Marcellin
- Adoux du Fontenil

Veynes au fil de l'eau



Une autre vie s'invente ici

Partez à la découverte des richesses du réseau hydrographique veynois avec cette carte réalisée par l'artiste Charlotte Némoz et tous les participants du projet **«L'eau en partage»**. Cette création graphique est la restitution d'une exploration participative menée en 2025-2026 au cours de laquelle **ont été recueillies et retranscrites les histoires, récits et perceptions liées à l'eau des habitants, usagers et gestionnaires de la ressource en eau et des milieux aquatiques.**

WWW.BARONNIES-PROVENCALES.FR

575 route de Nyons
26510 SAHUNE
04 75 26 79 05
smbp@baronnies-provencales.fr

Cartographie, conception : @Charlotte Némoz
Création graphique : @Atelier Denature

OFFICE DE TOURISME SOURCES DU BUËCH
https://www.sources-du-buech.com
Veynes : 33 (0) 4 92 57 27 43
Aspres-sur-Buëch : 33 (0) 4 92 58 68 88

OFFICE DE TOURISME
SISTERON LES ALPES PROVENÇALES
www.sisteron-alpesprovencales.fr
Serres : 33 (0)4 92 67 00 67
Laragne : 33 (0)4 92 65 09 38
Orpierre : 33 (0)4 92 66 30 45
Rosans : 33 (0)4 92 66 66 66

OFFICE DE TOURISME DES BARONNIES
EN DRÔME PROVENÇALE
www.baronnies-tourisme.com
Nyons : 33 (0)4 75 26 10 35
Buis-les-Baronnies : 33 (0)4 75 28 04 59
Montbrun-les-Bains : 33 (0)4 75 28 82 49
Rémuzat : 33 (0)4 75 27 85 71

Vers les tresses du Petit-Buëch



0
Depuis l'Office de tourisme, longez Glaisette en ayant le centre-ville dans le dos. Vous progressez dans la rue Magdeleine Lassus, le canal du Barry coule sous vos pieds.

1
De chaque côté de la rue, des grilles au sol. En plongeant votre regard dans ces regards, qu'observez-vous ?

2
Vous êtes au croisement avec la rue des Jardins, les eaux du canal du Barry se jettent dans le canal du Moulin. Vous pouvez prendre cette rue et l'avenue Picasso pour rejoindre le chemin de la Vieille Digue. Vous pouvez également choisir de poursuivre Glaisette jusqu'à sa confluence avec le Petit Buëch et suivre le réseau du canal du Moulin jusqu'à retrouver le chemin de la Vieille Digue.

Risque inondation

En 2013, la commune de Veynes comptait 1314 habitants permanents dans le lit majeur du Petit Buëch vulnérables au risque d'inondation par débordement de cours d'eau et de torrents.
Le ruissellement peut également provoquer des dommages: en juin 2025, des orages violents ont créé des coulées de boues en centre-ville et dans la plaine de Veynes.

5
Vous arrivez au bout du chemin de la Vieille Digue, vous croisez le torrent de Saint-Marcellin, il se fait entendre lors des fortes pluies.

6
Vous êtes arrivés au plan d'eau de Veynes, vous allez pouvoir pique-niquer sur une table à l'ombre des arbres. À droite, le marais des Iscles et ses habitants : l'Azurée de la Sanguisorbe, les truites fario méditerranéennes, l'écrevisse à pattes blanches et le castor d'Europe.

7
En longeant le plan d'eau, vous cheminez jusqu'au bord du Petit Buëch. Après avoir été contraint par les digues sur la traversée de Veynes, il reprend ici tout son espace de liberté. Ses chenaux dessinent des tresses et des "iscles", ces plages et ces îles de galets parsemées de peupliers, de saules pourpres, de thyms, de pins et de genévriers.

Histoire de digues

De 1775 à 1830, la commune de Veynes va se doter de plusieurs digues depuis la Béoux jusqu'au Marais des Iscles afin de gagner des terres cultivables et habitables sur la rivière.

3
Vous êtes sur le chemin de la Vieille Digue. Regardez en direction du Petit Buëch à travers les champs, les cabanons et les jardins. Imaginez que, jusqu'à la fin du XVIIIème siècle, le lit de la rivière arrivait jusqu'ici. Que cultive t-on ici ?

4
Jusqu'à présent, seules les eaux du canal du Moulin circulaient à vos côtés. Désormais, au pied des peupliers, alimenté à la fois par sa source et par les eaux du Petit Buëch via les canaux du Moulin puis du Plan, l'adoux du Fontenil prend le relais et chemine le long du chemin de la Vieille Digue.

Qu'est-ce qu'un adoux ?

Résurgence d'eau d'une nappe phréatique ou d'une source d'eau claire et oxygénée, les adoux offrent aux poissons des zones de frayère et des refuges en cas de fortes crues. La très bonne qualité de l'eau ainsi que la végétation qui s'y développe font de ces adoux de véritables réservoirs de biodiversité. Les prélèvements d'eau pour l'arrosage ainsi que l'urbanisation de la plaine alluviale ont cependant tari le débit de l'adoux du Fontenil dans sa partie amont et perturbé la continuité de l'écoulement entre sa source et le Marais des Iscles.

Décrire la confluence de Glaisette et du Petit Buëch

Quelles différences entre 1934 et aujourd'hui ?

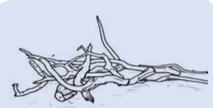


© Archives départementales des Hautes-Alpes



Rare, on m'observe dans les marais, les prairies humides et au bord des canaux. Je dépends de la présence de ma plante-hôte, la Sanguisorbe officinale, ainsi que d'un genre de fourmi qui va prendre soin de ma chenille.

Qui suis-je ?
Azurée de la sanguisorbe (Phengaris teleius)



Arraché par les eaux, je vogue au gré des flots. Je bute contre un obstacle. Je m'arrête. Échoué, d'autres s'accrochent à moi. Nous créons des tourbillons, dévions le flux, formons des embâcles. Parfois, je peux reprendre vie.

Qui suis-je ?
Le bois flottant



En période de frai, je remonte le courant jusqu'au eaux peu profondes des adoux. Je forme une petite cuvette dans les graviers et pond mes oeufs. Les mâles les ensemencent et je balaie avec ma queue pour recouvrir la frayère. En janvier 2026, on a recensé 53 de mes frayères dans l'adoux du Fontenil.

Qui suis-je ?
La truite fario méditerranéenne

Les eaux de Glaisette

La Gerle est une source captée en rive droite de Glaisette. Elle a servi pour l'alimentation en eau potable et à faire tourner une turbine de l'usine Dumolard.



Que signifie ce nom ?
La gerle est un vase en bois qui servait à transporter le lait.



© Archives départementales des Hautes-Alpes

Créé dans les années 1890, ce bâtiment était une cimenterie qui exploitait les veines de calcaire et d'argile de la montagne ("le petit blanc") pour en faire du ciment prompt. Ce minerai était acheminé vers les fours dans des wagonnets. Les eaux de Glaisette étaient alors utilisées comme force motrice pour actionner les machines avant que l'électricité prenne le relais. L'usine employait une quarantaine de personnes et a fonctionné jusqu'aux années 1950.

0
Vous êtes devant l'office de tourisme, remontez la rue Léon Cornand jusqu'à la place Adrien Ruelle.

1
Sur cette place, une fontaine est alimentée par les eaux de la Gerle. D'où vient cette eau, d'où vient ce nom ?

Pourquoi a-t-on donné ce nom à Glaisette ?

Glaisette, aussi écrit Gleizette ou encore Glaizette prend sa source dans la combe de Glaise. Glaise est d'origine occitane. Elle peut être issue de Glaisa et désigner un lieu argileux, ou venir de Gleiza et désigner un lieu où se trouve une église.

2
Direction route de Glaise à la découverte des activités humaines qui ont utilisé les eaux de Glaisette. Arrivés à la salle polyvalente des Arcades, vous observez une cheminée. Que produisait-on dans ce bâtiment ?



3
En contrebas de l'ancienne cimenterie, descendez sur le parking. Allez jusqu'au bout et empruntez la passerelle. Vous enjambez Glaisette dont les berges sont plantées de saules, de peupliers et de frênes. Face à vous, un bâtiment rouge. Vous avez le choix, aller à droite ou à gauche, les deux montées vous mèneront au canal du Bourg, au pied de Pierre Bombarde.

4
En haut de la montée, vous êtes sur un sentier bordé par le canal du Bourg.
Ce canal alimentait des machines et arrose toujours des jardins. D'où vient cette eau ?

Le canal du Bourg prend sa source dans Glaisette, en amont de Veynes. Sa prise d'eau est difficile d'accès et parfois creusée à flanc de falaise dans un secteur escarpé et sauvage. Début septembre 2025, de fortes pluies ont provoqué l'obstruction de parties importantes du canal et les jambages tenant les tuyaux sont en partie effondrés.

À qui revient la charge de l'entretien du canal ?
L'entretien revient aux propriétaires arrosants réunis en Association syndicales autorisées (ASA). Des travaux collectifs ("corvées") sont traditionnellement organisés avant la saison d'arrosage (avril-mai).

8
Si vous remontez la rue de l'Eglise pour rejoindre la place Adrien Ruelle, vous pourrez apercevoir, depuis le petit pont de la rue Anatole France, la prise d'eau du canal du Barry : une simple grille et un tuyau.

9
Vous avez le choix, rejoindre l'Office du tourisme ou bien suivre le canal du Barry coulant sous la rue Magdeleine Lassus, puis Glaisette pour rejoindre la confluence avec le Petit Buëch et observer des argousiers, des aulnes blancs et voir les eaux se mêler.

10
De retour de la confluence, vous pouvez revenir par l'allée Jean-Jacques Rousseau et découvrir les bâtiments qui ont abrité le moulin banal de la communauté datant de 1552, transformé en tannerie par Boisseranc puis en fabrique de semelle et de câblage électrique par Alibert. Traversez enfin le petit pont sur Glaisette pour revenir à l'office du tourisme.



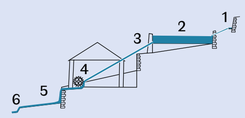
Pourquoi ce nom de Pierre Bombarde ?

C'est la montagne feuilletée de marnes glaiseuses, des blocs de pierre en tombent comme des bombes.

6
Je vous invite à passer un moment à observer les environs. A cet endroit en 1850, Jacques Charras fait construire un martinet à battre le fer mis en mouvement par une dérivation du canal du Bourg.

6
Vous redescendez dans le bourg par la montée du Chemin Romain. Arrivés dans la rue Anatole France, vous trouvez un lavoir et une fontaine : cette dernière était alimentée par les eaux de la Gerle jusqu'en 1914.

7
Suivez le canal dans la rue du Sauze, puis tentez de retrouver sa trace place de l'Église vers laquelle l'eau dérivée finit sa course dans le canal du Plan.



Quel est le trajet de l'eau depuis le canal du Bourg pour alimenter le martinet ?

1. vanne, 2. réservoir, 3. coursier, 4. roue actionnant un gros marteau à bascule, 5. canal de fuite, 6. Glaisette



Usine Alibert - XXe siècle

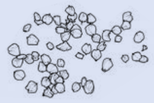
Les prises d'eau du Petit Buëch

0
Vous êtes devant l'office de tourisme, traversez le passage piéton et empruntez la route de Gap, direction Gap.

1
Quelques centaines de mètres plus loin, empruntez la rue de la Tuilerie à votre droite. Elle tient son nom d'une ancienne fabrique de tuiles qui se trouvait ici.



Ouvrage d'évacuation des eaux pluviales, canal du Moulin (2026)



Nous sommes les graines d'un arbre qui pousse en sol inondable, dont les feuilles sont gaufrées, doublement dentées et ovales. on nous trouve dans une boîte à graines, sorte de petit cône appelé strobile.

De quel arbre sommes-nous tombées ?
Lauine blanc

2
Après avoir traversé la voie ferrée et suivi la rue Jacques Isoard, vous trouverez sur votre gauche un des ouvrages du canal du Moulin qui permet d'évacuer les eaux pluviales en direction du Petit Buëch lors de fortes pluies.

Sur les berges du canal du Moulin, poussent spontanément des chardons aussi appelés cardères. Ils poussent en milieu humide et autrefois, ils étaient utilisés pour peigner la laine lorsque les Veynois élevaient les moutons de la race «gros gravas». La laine était transformée en toile de laine grâce au moulin à foulon dans les lieux-dits du Foulon et des Paroirs.

3
Après avoir descendu la rue Jacques Isoard, vous retrouvez la rivière en contrebas de la promenade du Petit Buëch. À cet endroit-là, la rivière est endiguée et marquée par l'enfoncement du lit du cours d'eau. Ce phénomène d'incision serait notamment dû aux importantes extractions de matériaux qui ont eu lieu dans la Béoux entre 1986 à 1996 ainsi qu'au reboisement des versants du fait de la déprise agricole.

Les Paroirs, quelle est l'histoire de ce nom de lieu ?

Ce mot vient de l'occitan parar qui signifie préparer. Il désigne la fabrique où l'on foule les draps pour les préparer, le moulin à foulon. Cette action nécessite une solution d'eau et de terre à foulon (argile smectique) afin de dégraisser et d'assouplir les draps. L'eau acheminée par le canal du Béal permettait ainsi d'actionner le moteur hydraulique.

Qu'est-ce qu'un arbre subfossile ?

Un arbre subfossile est un arbre en cours de fossilisation mais qui contient encore du bois. Vieux de près de 15 000 ans pour les plus anciens, certains ont pu croiser nos ancêtres du Paléolithique supérieur et d'autres les premières sociétés sédentaires du Néolithique.

Comment appelle-t-on la personne qui foule les draps ?

Un foulonnier



Fouleur au pied, Verrière des drapiers,Semur-en-Auxois, vers 1840.



On voit mes feuilles frémir au moindre coup de vent. Triangulaires, denticulées et vertes, elles sont dépourvues de poils sur les deux faces.

Qui-suis-je ?
Le peuplier noir

A quoi ressemble la prise d'eau du canal du Moulin ?

La prise d'eau est un talus en terre et en pierre placé en rive droite qui sépare le cours d'eau du canal d'amenée. Chaque année, les arrosant. es du canal doivent refaire ce talus emporté par les crues hivernales et s'adapter au changement de trajectoire des chenaux, ce qui représente un entretien régulier et coûteux.

À quoi sert la passe à poissons ?

Il s'agit d'un ouvrage créé en 2014 suite à l'effacement d'un seuil de 3 mètres de haut qui bloquait la circulation des poissons. Il est composé de plots en rive droite et d'un enrochement en rive gauche. Les suivis réalisés montrent que truites, chabots et blageons arrivent bien à franchir l'ouvrage. Cependant, un entretien est nécessaire pour le maintenir fonctionnel et éviter l'accumulation d'embâcles et de sédiments.



Seuil avant travaux © Archives départementales des Hautes-Alpes

Qu'appelle t'on le « débit réservé » ?

Comme de nombreuses rivières de la région, le Petit Buëch connaît régulièrement des périodes où les débits sont faibles en période estivale, jusqu'à l'assec. Ces épisodes peuvent avoir des conséquences importantes pour la biodiversité aquatique et humide. Le "débit réservé" est le débit minimal obligatoire que les gestionnaires des canaux doivent réserver au cours d'eau. En période de basses eaux, ce dernier peut-être incompatible avec le maintien d'un prélèvement pour l'irrigation.

Mon premier est un poisson de mer qu'on surnomme le "loup" en Méditerranée. Mon 2e est un synonyme de "joli". Mon tout est le nom de deux espèces de poissons présents dans le Buëch (fluviatile et méridional).

Qui-suis-je ?
Le barbeau

Digue végétalisée

En 1773, 220 mètres de digue sont construits sur la rive droite de la Béoux, à l'est de Meyssirat. Au cours des années, pierres, gravats, ordures sont déversés et recouvrent peu à peu l'ouvrage. De nombreuses plantes ont poussé, elles forment un corridor boisé et abritent la faune sauvage. Essentielle à la protection de toute la plaine de Veynes, la digue a fait l'objet d'un confortement à la fin des années 2000.

4
Vous cheminez le long de la berge du Petit Buëch. Voyez comme les arbres se sont développés sur la digue. Bien que propices au développement d'une riche biodiversité, la présence d'arbres peut également fragiliser les digues, notamment en cas de déracinement.

5
Après le croisement avec la route des Savoyons, ouvrez l'œil, la prise d'eau du canal du Moulin est quelque part en contrebas...

6
Continuant de remonter le Petit-Buëch, vous observez en rive gauche la confluence avec le Drouzet. Cet affluent contient des témoins du temps profond des rivières : des arbres subfossiles.

7
Vous voilà arrivé.es au niveau du Pont des Savoyons. En contrebas vous pouvez observer la passe à poissons. Dans la culée du pont se trouve également la prise d'eau du canal du Plan. Vous pouvez choisir de faire demi-tour : en suivant la route des Savoyons vous pourrez découvrir les ouvrages d'art du canal du Plan. Vous pouvez sinon prolonger la balade...

8
Depuis le pont des Savoyons, continuez sur la piste au bord du Petit Buëch, vous avancez sur la digue dite de la 1ère division. Cheminant, vous avancerez jusqu'à la confluence avec le torrent de la Béoux qui transporte une quantité remarquable de matériaux depuis sa source dans le massif du Dévoluy. Arriverez-vous à retrouver le canal du Béal ?